

MAGAZINE n°

9

L'ardoise Naturelle

TRADITION
& SOLUTIONS NOUVELLES

Avril 2012

ÉDITO

P2

NOUVEAU
LE LOGO CUPA

P2

BRÈVE
FINANCEMENT

P2

BRÈVE
LES TOITS DE
PARIS OU L'ART
DES COUVREURS

P3

PATRIMOINE
LA GAMME
MONUMENTS
HISTORIQUES

P4/5

Carrière Cupa 3 San Pedro

120 ANS D'EXPERIENCE
AU SERVICE
DU PATRIMOINE ET DES
HOMMES DE L'ART P.6/7/8



CUPA+

ÉDITO

L'ARDOISE EST NOTRE CŒUR DE MÉTIER DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE.

La recherche des meilleurs schistes, la transformation de blocs à l'état brut en épaisseur régulière de 3 à 8 mm et la préparation des ardoises en sélections optimales sont la préoccupation permanente de toutes les équipes Cupa depuis 120 ans.

De cette histoire est née une relation privilégiée avec les ardoisiers couvreurs. Présents chaque jour sur leurs chantiers, nous partageons la passion du métier, admirons leur savoir-faire et écoutons leurs exigences. Les échanges quotidiens avec les hommes de l'Art, avec les maîtres d'ouvrage et les prescripteurs liés au patrimoine ont fait progresser nos savoir-faire jusqu'à l'excellence. Année après année, nous avons répondu présents sur les chantiers les plus pointus, amenant des ardoises d'une qualité irréprochable. Ces projets, les plus passionnants, sont les ouvrages de patrimoine, les bâtiments anciens et les Monuments historiques.

Dans la continuité de cette évolution raisonnée, nous avons l'immense plaisir de vous présenter notre nouvelle gamme « Monument Historique et Patrimoine ». Issus des ardoisières Cupa 4 et Cupa 5, ces ardoises bénéficient d'un tri drastique afin d'atteindre la perfection.

Erwan Galard - Responsable marketing & communication

NOUVEAU

CUPA+

NE VOUS ÉTONNEZ PAS, IL S'AGIT BIEN DU NOUVEAU LOGO CUPA!

« Cupa est un groupe industriel novateur et en phase avec son temps. Notre identité graphique doit traduire notre position, aux avant-gardes de la modernité. Ce logo est également l'occasion d'homogénéiser toutes les marques et les produits proposés par l'ensemble des divisions du groupe » déclare Diego Freire, Directeur marketing du groupe. ■

BRÈVE

FINANCEMENT

UNE SOLUTION POUR FINANCER LES TRAVAUX DE COUVERTURE EN ARDOISE NATURELLE.

Une solution innovante pour financer les travaux de couverture en ardoise naturelle et d'isolation de la toiture.

Cette solution, baptisée Protecto, inclut une offre de prêt bonifiée par l'opérateur historique sur le marché du gaz et un prêt couverture Confort +. Ce dernier est bonifié par l'entreprise artisanale, à une hauteur calculée pour rester très compétitive pour les artisans.

Prenons un exemple, détaillé par le partenaire bancaire. Un artisan est sollicité pour un chantier d'isolation de la toiture et de rénovation de la couverture, pour un montant total de 32 000 euros. En tablant sur un apport de 20 % de la part du client, les deux volets du prêt le conduisent à rembourser pour le volet isolation la somme de 150 euros par mois durant 126 mois et pour le volet couverture Confort 145 euros par mois durant sept ans. La bonification de l'artisan se situe aux alentours de 900 euros, soit une faible proportion en regard de l'enveloppe totale: 2,88 %. Une remise acceptable pour un tel marché!

Cette offre Protecto* est d'ores et déjà disponible. Elle s'accompagnera d'outils d'information à destination des professionnels. ■

*L'Union nationale artisanale Couverture-plomberie chauffage (UNA CPC) est partie prenante de l'offre de prêt à destination des artisans couvreurs, élaborée avec le partenaire bancaire.

www.banquesolfea.fr

Revue L'ardoise Naturelle

Lettre d'information éditée par CUPA Pizarras SA | Directeur de la publication Eduardo Mera | Conception CUPA Pizarras contact@cupa.fr | Réalisation a linea communication | Impression Imprimerie IPO

Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement

IMPRIM'VERT®

CUPA+
Natural Value Company

AF
AQ
ISO 14001

LES TOITS DE PARIS

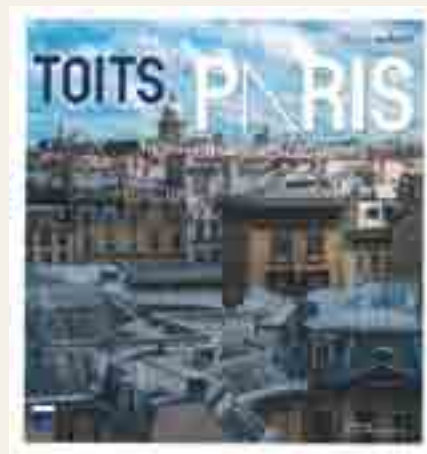
OU L'ART DES COUVREURS.

Gilles Mermet
Éditions La Martinière.

C'est un ouvrage exceptionnel qui vient de paraître à l'initiative du GCCP, syndicat des entreprises de génie climatique et de couverture plomberie de Paris et de sa région, et principalement grâce à son président Hubert Dumont qui souhaitait mettre en lumière de façon originale et artistique le métier de couvreur au travers d'une balade insolite sur les toits de la capitale.

Au fil des siècles, les toitures des grands bâtiments parisiens ont changé d'apparence pour s'adapter aux courants architecturaux et aux besoins modernes, cette élaboration faisant l'objet d'un grand savoir-faire, détenu depuis des générations par les artisans couvreurs. Ces passionnés, dont les connaissances sont à la fois artistiques, scientifiques et manuelles, ont façonné et créé de véritables bijoux qui n'en restent pas moins méconnus du commun des mortels.

Souhaitant partager ces trésors de notre patrimoine architectural et lever le voile sur ce monde secret que peu ont la chance de connaître, dans l'optique de faire apprécier la technicité, les matériaux, les détails artistiques mis en œuvre par ces compagnons du ciel, Gilles Mermet les a accompagnés pendant 8 mois dans leur quotidien.



Cette expérience a été l'occasion d'apprendre plein d'anecdotes sur ce beau métier et de réaliser quantité de clichés dont on retrouve les plus beaux dans ce livre grand format de 180 pages. Une façon étonnante de découvrir Paris ! ■

Auteur : Gilles Mermet - Préface : Gabor Mester de Parajd - Architecte en Chef des Monuments Historiques - Éditeur : La Martinière, Paris, France - Prix : 35 euros - ISBN : 978-2-7324-4720-9 - Sorti le : 13/10/2011.

À VENIR

RENDEZ-VOUS 2012

RÉUNIONS TECHNIQUES PRESCRIPTEURS

4 juin Tarbes
11 juin Saint-Brieuc
12 juin Brest
13 juin Vannes
26 novembre Blois
27 novembre Orléans
28 novembre Tours
3 décembre Nevers

SALON

24, 25 et 26 octobre
ARTIBAT
Parc des Expositions - Rennes
Stand Cupa : Hall 5 A31

8, 9, 10 et 11 novembre
SALON DU PATRIMOINE
Carrousel du Louvres - Paris





PATRIMOINE

UNE GAMME DÉDIÉE AUX MONUMENTS HISTORIQUES

POUR LA RESTAURATION DE MONUMENTS HISTORIQUES ET LA RÉNOVATION EN SECTEUR PROTÉGÉ, LES MODÈLES CUPA MONUMENT HISTORIQUE ET CUPA PATRIMOINE SONT LE FRUIT DE SÉLECTIONS D'EXCEPTION AFIN DE RÉPONDRE AUX EXIGENCES LES PLUS RIGOUREUSES.

Cupa, qualité et savoir-faire ancestral.

Depuis plus d'un siècle, les carrières travaillées par Cupa, au nombre d'une quinzaine, ont fait leurs preuves, et leur réputation est confirmée par tous les professionnels.

Présent dans la vingtaine de pays constituant le marché de l'ardoise, Cupa a toujours proposé un schiste de haute qualité. Ce niveau d'expertise et la constance de son exigence ont permis de hisser l'entreprise au premier rang des acteurs de l'ardoise.

Les ingénieurs géologues comme les fendeurs d'ardoise mettent à contribution leur savoir-faire et toute leur énergie pour proposer un choix d'ardoise d'un niveau de qualité irréprochable.

Les sélections Patrimoine, la sélection Prestige et les sélections Monument Historique représentent la quintessence de cette production. ■



Sélection Prestige

■ Épaisseur **3,8 mm**

Modèle 32x22 et formats de 35x22 cm à 27x16 cm

Sélection Monument Historique MH5

■ Épaisseur **5 mm**

Modèle 30x20 et formats de 40x25 cm à 27x16 cm

Existe aussi en **Sélection MH5 Brouillée**

■ Épaisseur **5 mm**

De hauteur 35 cm à 25 cm

Sélection Monument Historique MH8

■ Épaisseur **8 mm**

Modèle 30x20 et formats de 40x25 cm à 27x16 cm

Existe aussi en **Sélection MH9 Brouillée**

■ Épaisseur **9 mm**

De hauteur 46 cm à 25 cm

Sélection Patrimoine 5 mm

■ Épaisseur **5 mm**

Modèle 30x20 et formats de 40x25 cm à 27x18 cm

Sélection Patrimoine 8 mm

■ Épaisseur **8 mm**

Modèle 30x20 et formats de 40x25 cm à 27x18 cm

Sélection Pyrénées

■ Épaisseur **7/8 mm**

Largeur variable/hauteur constante



Maison communale de Saint-Gilles - Bruxelles



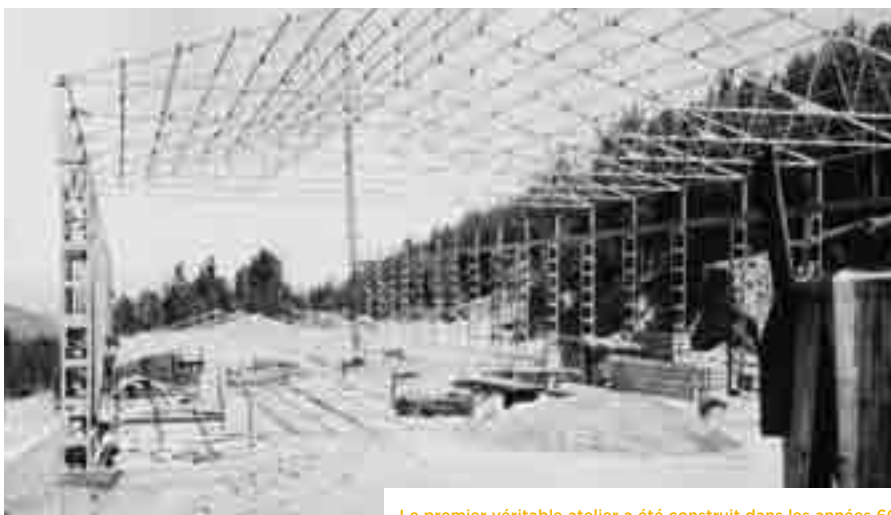
120 ANS
ÉVÉNEMENT

DE LA MÉTHODE ARTISANALE À L'ÈRE INDUSTRIELLE

L'EXTRACTION DE L'ARDOISE AU SEIN DE LA CARRIÈRE SAN PEDRO A DÉBUTÉ EN 1892. AU DÉPART ORGANISÉE AUTOUR DE TROIS ASSOCIÉS, L'ACTIVITÉ A LENTEMENT ÉVOLUÉ VERS L'ÈRE INDUSTRIELLE.

AUJOURD'HUI, CE SONT PRÈS DE 80 PERSONNES EN CARRIÈRE OU DANS L'UN DES TROIS ATELIERS QUI PRODUISENT ANNUELLEMENT ENTRE 25 000 ET 30 000 TONNES.

AURELIANO FERNÁNDEZ, PÈRE DE L'ACTUEL PDG DU GROUPE CUPA, NOUS LIVRE SON TÉMOIGNAGE SUR CET ESSOR.



Le premier véritable atelier a été construit dans les années 60.

Quand a commencé l'extraction de l'ardoise à San Pedro de Trones?

L'ardoise des carrières de San Pedro de Trones est utilisée depuis des siècles pour la couverture des maisons des villages du Bierzo. Une simple visite des villages alentours permet de constater que certains ouvrages de plusieurs siècles portaient déjà en couverture des ardoises épaisses et rugueuses en provenance de ces carrières.

Au début du 19ème siècle, de nouvelles entreprises se sont spécialisées dans la production et la vente d'ardoise. C'est à cette époque qu'est née l'entreprise PIFORSA, sous l'impulsion d'Aureliano García Merayo et ses associés. Ils étaient les tout premiers promoteurs industriels ardoisiers de la région. Ils ont acquis les droits d'exploitation minière et les autorisations nécessaires pour cette activité. Après quelques années, c'est en 1918 que la société a été constituée de manière formelle comme en atteste un document encore en notre possession.

Et c'est pour cela que dans une encyclopédie actuelle, il est fait mention des *Aurelianos* pour désigner les familles d'exploitants de San Pedro de Trones et les définit comme des pionniers.

Quel type d'ardoise était extrait à San Pedro de Trones ?

La pierre des carrières de San Pedro de Trones est d'une qualité inégalable, caractérisée par un son cristallin, l'absence d'oxydation et une excellente résistance à la flexion. Cette dernière qualité permet une exfoliation à des épaisseurs minimales, sans aucun défaut de planéité qui empêcherait leur mise en œuvre ultérieure.

Comment réalisait-on l'extraction de l'ardoise ?

L'extraction de l'ardoise se réalisait par perçage manuel. De cette manière, on pouvait fractionner la taille des blocs de schistes pour réaliser ensuite son exfoliation ou fente.

Les premières foreuses présentaient une longueur d'environ un mètre. Au fur et à mesure que le perçage avançait, on changeait l'épaisseur et la largeur de

coupe tous les mètres pour une grosseur inférieure, jusqu'à deux mètres de profondeur.

Actuellement, l'extraction d'ardoise se réalise grâce à des procédés entièrement mécanisés. On opère une perforation verticale et une autre horizontale, de telle manière que les deux forages se rencontrent. Un fil diamanté est glissé par cette perforation et celui-ci est entraîné par un moteur et scie la pierre de sorte qu'on fracture le bloc tandis qu'avant, cela était obtenu à l'aide d'explosif, ce qui diminuait le rendement.

Comment fendait-on l'ardoise ?

Même pour les très grands formats, il existe une règle pour l'exfoliation, ou la fente, de l'ardoise. Les blocs de schiste peuvent être fendus à partir d'un mètre d'épaisseur. Pour cette dimension, le mieux, et le plus sûr, c'est de diviser ce bloc en deux parties égales, puis de répéter l'opération jusqu'à obtenir des pièces de 25 cm. Passée cette dimension, il convient de prendre plus de précautions pour subdiviser les plaques finales sans qu'elles ne se cassent ou se fissurent. Bien que le procédé d'exfoliation ait peu évolué, ce qui a progressé, c'est l'optimisation des blocs afin de produire des ardoises plus fines.



les méthodes d'extractions, de découpe et de transport ont considérablement évolué. Pour autant, un maître fendeur continue à un rythme d'environ 4.000 ardoises/jour depuis plusieurs générations.



Comment était transportée l'ardoise depuis les carrières ?

Les chariots à traction animale représentaient le seul moyen de transport à l'origine. Petit à petit, ils ont été remplacés par les camions.

Lors du transport de l'ardoise, il fallait passer le Rio Sil. Pour cela, Víctor L. Orcazberro a construit une barge tirée par des poulies. Ainsi, à l'aide d'une corde, et de poulie bien graissée, le marinier traversait le Rio Sil à la force des bras, en transportant à chaque voyage deux cargaisons d'ardoise. Une fois le fleuve traversé, on continuait jusqu'au dépôt que la carrière possédait sur le quai de charge de la station de chemins de fer de Quereño.

Au début, on accédait à la carrière par un chemin de terre en piteux état mais dès 1952, l'accès fut amélioré pour permettre le passage des engins et des machines. Désormais, les conditions sont idéales évidemment.



La commercialisation de l'ardoise a-t-elle beaucoup évolué ?

À l'origine, toute l'ardoise fabriquée était de type Granel (format irrégulier). L'unité de mesure était alors le mètre carré couvert et on en déduisait le nombre de plaques nécessaires à cela. Désormais, la production s'oriente essentiellement vers des modèles entre 3 et 7 mm, et les ardoises sont vendues par prix unitaire, ou au mille, selon leur format.

Quand la modernisation des carrières a-t-elle démarré ?

Cette modernisation a été possible grâce au développement du chemin de fer depuis les années 1850. Un siècle plus tard, les deux premiers wagons d'ardoise de San Pedro sont partis vers la France en 1963, mais c'est à partir de l'année 1965 qu'a démarré la véritable expansion de l'ardoise. En effet, l'Espagne a ouvert ses frontières et nous avons découvert qu'en France, il existait de grandes entreprises dans ce secteur et un important marché pour notre matériau. Ainsi, en 1966 les trois associés de PIFORSA, César Mallo, Bautista López et moi avons été invités par Les Ardoisières d'An-

gers pour visiter leurs carrières. Ce que nous avons vu nous a éblouis. Les Ardoisières d'Angers disposaient de carrières souterraines optimales et d'un niveau de mécanisation extraordinaire. 2500 ouvriers et 30 ingénieurs composaient l'équipe productive. La demande en ardoise, à cette époque, était tellement importante qu'ils mettaient plus de huit mois à satisfaire les commandes.

Alors que nous, nous restions avec des méthodes de production d'un autre temps. C'est pour cela qu'en voyant leurs techniques et leur développement industriel, nous n'avons pas tardé à reproduire ce que nous avons vu. Si bien qu'en 1969, PIFORSA entreprit la construction du premier atelier industriel, au pied de la carrière.

À partir de ce moment, les productions sont allées crescendo, l'atelier a été agrandi, quelques carrières limitrophes furent achetées, avec leurs ateliers attenants. Tout cela sans oublier que nos ventes, au départ exclusivement situées en France, s'étendirent petit à petit vers d'autres pays, certains bien éloignés comme l'Australie par exemple !

Depuis qu'elle est en activité, la carrière San Pedro a délivré près de deux millions de tonnes d'ardoise. Les sondages sont aujourd'hui effectués à

plus de 100 m de profondeur et leurs résultats garantissent des réserves pour encore bien longtemps.

Quel souvenir particulier vous reste-t-il de votre travail d'entrepreneur dans le monde de l'ardoise ?



Visite de la carrière San Pedro et des ateliers par le Roi Juan Carlos.

Mon souvenir le plus marquant est la visite que Ses Majestés le Roi et la Reine d'Espagne firent au Bierzo. Ils choisirent l'exploitation de San Pedro de Trones en tant que référent de l'industrie ardoisière. Grâce à cela, j'ai eu l'opportunité d'être le serviteur de Don Juan Carlos I, et de lui expliquer tout ce qui concernait notre métier.

Je ne saurais taire l'anecdote qui est survenue en expliquant à Sa Majesté le travail qu'était en train de réaliser un ouvrier : il me demanda si celui-ci pouvait recommencer son action, ce à quoi j'accédais, naturellement. À ce moment, le Chef du protocole de Sa Majesté me tira par la manche et me confia : « Dîtes à Sa Majesté que nous allons nous mettre en retard sur l'horaire ». Le Roi, qui l'avait entendu, me répondit alors « Dîtes lui qu'il me laisse tranquille, car ce que je suis en train de voir me plaît ! ». ■

Je souhaite recevoir une documentation

CUPA

RETOURNER
PAR COURRIER À :
CUPA France - Tour Alma City
Rue du Bosphore - 35200 RENNES
ou par fax au 0223 30 07 31

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
Code Postal.....Ville.....
e-mail.....
Téléphone.....